

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• VIH
Des contaminations par des seringues usagées
681 personnes, dont 537 enfants âgés de deux à 12 ans, ont récemment contracté le virus du sida dans le sud du Pakistan, dont certaines ont été contaminées par des seringues usagées, ont indiqué hier les autorités. "L'utilisation de seringues usagées pourrait être une des causes de la propagation de la maladie", a indiqué Zafar Mirza, ministre de la Santé, ajoutant que plus de 21.000 personnes avaient été testées dans cette zone.

• Festival de Cannes
Le Grand Prix à la Franco-Sénégalaise Mati Diop

La Franco-Sénégalaise Mati Diop a été récompensée, samedi, du Grand Prix au Festival de Cannes pour son film "Atlantique", fable à la fois politique et onirique sur le sort des migrants et la jeunesse de Dakar. Mati Diop, qui est la nièce du réalisateur sénégalais Djibril Diop Mambéty ("Touki Bouki") et la fille du musicien Wasis Diop, avait déjà été remarquée, notamment avec son moyen métrage documentaire "Mille soleils" (2013).

• Vatican
Mgr Ayuso Guixot nouveau "ministre" du dialogue interreligieux

Le pape François a nommé, samedi, l'Espagnol Miguel Angel Ayuso Guixot à la tête du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, où ce grand connaisseur de l'islam succède au Français Jean-Louis Tauran. Âgé de 66 ans, Mgr Ayuso Guixot a été le bras droit de Mgr Tauran pendant six ans et assurait l'intérim depuis le décès du cardinal français en juillet 2018. Né en 1952 à Séville (Espagne), il a été ordonné prêtre en 1980, puis évêque en 2016, et a passé plus de 20 ans en mission au Soudan et en Egypte.

• Mariage
Un vote pour la libéralisation du divorce

Les Irlandais ont approuvé à une écrasante majorité, lors d'un référendum dont les résultats ont été annoncés hier, la levée des restrictions au divorce, nouvel épisode de la vague de changement dans un pays à la tradition catholique longtemps enracinée. Un total de 82% des votants se sont prononcés pour l'abrogation d'une disposition constitutionnelle qui oblige les couples à vivre séparés pendant quatre des cinq années précédant leur demande de divorce.

Rassemblés par P.M.M

Fête des Mères, hier

Les "Owendoises" honorées par la mairie centrale

E. N.-A.
Libreville/Gabon

ELLES étaient des centaines, à l'occasion de cette célébration qui leur est consacrée, à recevoir de multiples présents de la part du Conseil municipal d'Owendo. Veuves, épouses de chefs coutumiers, femmes du 3e âge, jeunes filles, etc., ont connu cette année une "fête des Mères" assez spéciale avec l'attention toute particulière qu'elles ont eue des autorités municipales.

La première d'entr'elles, Jeanne Mbagou, maire de la commune d'Owendo, en s'adressant à elles sur l'estrade de l'Hôtel de ville, a dit leur "parler avec le cœur", parce qu'elle s'est réjouie de ce que la mai-



La maire d'Owendo Jeanne Mbagou (gauche) remettant un présent à une maman.

rie leur manifeste, en ce jour, un attachement qui tient au fait qu'elles sont des donneuses de vie, des personnes sans lesquelles la société n'existerait pas. Et de magnifier le cheminement de l'œuvre fantastique: "vous nous avez

gardés neuf mois durant dans votre ventre, prenant soin du fœtus avec des traitements assez délicats et souvent dans l'angoisse et surtout la douleur des troubles. Mais cette douleur finit par se transformer en une grande et



Les premières ayant reçu leurs présents au cours de la cérémonie consacrée à elles par la mairie d'Owendo.

indicible joie, lorsque jaillit le fruit de vos entrailles." S'adressant aux chefs de quartier femmes, elle leur a demandé de ne pas se lasser "de donner des conseils aux enfants que nous sommes car, malgré nos âges avancés, un enfant reste toujours, pour sa

mère, un enfant. Et la mère reste toujours la mère, en dépit de sa situation..." La diversité de certains présents dévoilés et leur consistance ne pouvaient que remplir de joie les bénéficiaires, à qui la maire a souhaité "que la fête soit belle".

Recherche scientifique/UOB/Fin du colloque international sur "L'impasse dans les créations artistiques et scientifiques"

L'impérieuse nécessité de renouveler la pensée



Le Pr Aimée-Danielle Lezou-Koffi, vice-doyenne de l'université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan) procédant à la clôture du colloque.



L'intervention du Pr Karen Ferreira-Meyers dans le public.

Y.F.I
Libreville/Gabon

C'est la principale conclusion de ces assises. Les experts, venus d'horizons divers, ont plaidé pour l'intégration des savoirs culturels dans les contenus pédagogiques et modes de pensée.

APRES sept ateliers de haute facture scientifique, le colloque international sur "L'impasse dans les créations artistiques et scientifiques" s'est achevé en beauté, vendredi dernier, à l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, cadre des travaux. Des moments de partages très appréciés par les organisateurs;

"J'ai trouvé la question très importante parce que l'impasse nous bloque tous à un certain moment. Ce qui m'a beaucoup plu, ce sont les aspects pluridisciplinaires qu'on a eus des



Moment d'échanges avec la contribution de Rodrigue Ndong (micro).

approches de différents angles. Cela aide toujours à ouvrir l'esprit et voir que le petit monde dans lequel nous travaillons est beaucoup plus grand", estime le Pr Karen Ferreira-Meyers, venue de l'université d'Eswatini en Afrique australe. Deux jours durant, le monde a été repensé par les scientifiques. "Nous étions surtout avec des philosophes et des littéraires. L'importance des

sciences humaines dans ces domaines, c'est d'avoir un questionnement, pas nécessairement de donner des solutions concrètes, mais plutôt de questionner ce qui se passe autour de nous", rajoute cette dernière. Bien que les sujets débattus soient anciens, ils demeurent d'actualité. "Nous avançons dans un débat qui est très ancien, c'est-à-dire comment questionner l'Afrique à

